DOC 53 **1688/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 juillet 2011

PROPOSITION DE LOI

modifiant la nouvelle loi communale et la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse en ce qui concerne les sanctions administratives communales

(déposée par Mme Leen Dierick et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juli 2011

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de nieuwe gemeentewet en de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wat betreft de gemeentelijke administratieve sancties

(ingediend door mevrouw Leen Dierick c.s.)

RÉSUMÉ

Pour pouvoir lutter plus efficacement contre certains cas de nuisances, certaines infractions sont passibles de sanctions administratives communales (SAC). Cette proposition de loi vise à adapter la législation à la réalité actuelle du terrain. Elle encourage la coopération intercommunale et sanctionne plus sévèrement les récidivistes. En outre, elle ramène à 14 ans la limite d'âge à partir de laquelle les SAC peuvent être appliquées.

SAMENVATTING

Om bepaalde gevallen van overlast efficiënter aan te pakken kunnen sommige overtredingen bestraft worden met gemeentelijke administratieve sancties (GAS). Dit wetsvoorstel strekt ertoe de wetgeving aan te passen aan de huidige realiteit op het terrein. De intergemeentelijke samenwerking wordt aangemoedigd en recidivisten worden strenger aangepakt. Ook wordt de leeftijdsgrens om voor GAS in aanmerking te komen, verlaagd tot 14 jaar.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti Socialiste*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
Ecolo-Groen!	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
VB	:	*Vlaams Belang*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
LDD	:	*Lijst Dedecker*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	*Document parlementaire de la 53ème législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA:	*Questions et Réponses écrites*
CRIV:	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)*
CRABV:	*Compte Rendu Analytique (couverture bleue)*
CRIV:	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)*
PLEN:	*Séance plénière*
COM:	*Réunion de commission*
MOT:	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	*Parlementair document van de 53e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA:	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV:	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)*
CRABV:	*Beknopt Verslag (blauwe kaft)*
CRIV:	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)*
PLEN:	*Plenum*
COM:	*Commissievergadering*
MOT:	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail: publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. La loi SAC

La loi "SAC", votée le 13 mai 1999, a adapté la nouvelle loi communale de manière à ce que les communes aient, dans certains cas, la possibilité de lutter elles-mêmes contre les incivilités. Actuellement, certaines infractions "mineures" peuvent être punies par des sanctions administratives communales (SAC). Il n'est plus nécessaire de recourir systématiquement à des poursuites pénales. Concrètement, il s'agit d'imposer une amende pour sanctionner des déjections canines, des infractions en matière de déchets, des graffitis, ou de décider la fermeture d'un établissement à l'origine d'incivilités, etc.

L'instauration de la loi SAC poursuivait plusieurs objectifs. En imposant des sanctions administratives communales, elle cherchait tout d'abord à éviter de faire naître un sentiment d'impunité. Il est vrai que les parquets classaient souvent sans suite les faits relevant de la loi SAC. Les communes ont maintenant la possibilité de sanctionner elles-mêmes ces formes d'incivilités. Le second objectif de la loi SAC était de ne plus poursuivre au pénal les infractions mineures relevant de son champ d'application, mais qui étaient quand même vécues au quotidien comme de réelles incivilités. Enfin, la loi SAC voulait éviter que la condamnation à une sanction administrative soit inscrite au casier judiciaire.

En résumé, la loi SAC devait apporter une réponse appropriée à la problématique des incivilités. Les pouvoirs de la police communale ont pour cela été étendus aux incivilités ne relevant pas de la notion d'ordre public.

II. Nécessité d'adapter la loi

Depuis leur introduction, les sanctions administratives communales se sont avérées être un excellent moyen de mener une politique de répression immédiate. Néanmoins, 12 ans après son entrée en vigueur, la loi SAC doit être modifiée rapidement pour adapter la législation à la réalité du terrain et apporter ainsi une réponse adéquate aux incivilités, sans quoi des problèmes juridiques risquent de se poser.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. De Gas-wet

Op 13 mei 1999 werd de zogenaamde GAS-wet gestemd. De nieuwe gemeentewet werd toen zo aangepast dat de gemeenten voortaan zelf in een aantal gevallen overlast konden aanpakken. Vandaag de dag kunnen sommige "kleinere" overtredingen immers bestraft worden met gemeentelijke administratieve sancties (GAS). Een strafrechtelijke vervolging is niet meer steeds nodig. Concreet gaat het over een opleggen van een geldboete voor hondenpoep, afvalgerelateerde inbreuken, graffiti, sluiting van een overlastgevende inrichting,…

Het invoeren van de GAS-wet had verschillende doelen. Ten eerste wilde men door het opleggen van gemeentelijke administratieve sancties vermijden dat er een gevoel van straffeloosheid zou ontstaan. Het was immers zo dat feiten die onder de GAS-wet vallen vaak door het parket werden geseponeerd. Nu kunnen de gemeenten deze vormen van overlast toch nog aanpakken. Daarnaast was het ook de bedoeling dat de weinig ernstige gedragingen die onder de GAS-wet vallen, maar die desalniettemin in het dagelijks leven toch als erg storend worden ervaren, niet langer strafrechtelijk zouden worden afgehandeld. Ten slotte wilde men ook vermijden dat de veroordeling tot een administratieve sanctie in het strafregister zou komen.

Kortom, de GAS-wet moest een passend antwoord geven op de zogenaamde "overlastproblematiek". De gemeentelijke politiebevoegdheid werd daarvoor uitgebreid naar "situaties van overlast" die niet onder het begrip openbare orde vallen.

II. Nood aan aanpassingen

De gemeentelijke administratieve sancties blijken sinds de invoering ervan een goed middel om een doelgericht lik-op-stuk beleid te voeren. Toch zijn er 12 jaar na de invoering van de GAS-wet dringend aanpassingen nodig om de wetgeving aan te passen aan de realiteit op het terrein en zo de "situaties van overlast" degelijk te kunnen aanpakken. Zo niet dreigen er juridische problemen.

a) Imposition de sanctions par le biais d'une coopération intercommunale

De plus en plus de communes collaborent à la lutte contre les incivilités. La loi SAC prévoit que, dans le cadre des SAC, le fonctionnaire chargé d'infliger les amendes peut en infliger une pour sanctionner des infractions à une ordonnance de police. L'arrêté royal du 7 janvier 2001[1] établit la description de cette fonction. Le fonctionnaire chargé d'infliger les amendes administratives peut être un secrétaire communal, un agent communal d'un niveau requis ou un fonctionnaire provincial (moyennant la conclusion d'un accord avec la commune). On a également ajouté par la suite un fonctionnaire au niveau de la zone de police.

Toutefois, toutes les communes n'ont pas la possibilité d'affecter un de leurs agents à ces tâches ou de solliciter l'aide de la province. C'est la raison pour laquelle de nombreuses structures de coopération intercommunale ont été créées au cours des dernières années, dans le cadre des SAC. Mais l'arrêté royal précité du 7 janvier 2001 n'a pas prévu la possibilité de créer ces structures de coopération intercommunale. Le décret flamand portant réglementation de la coopération intercommunale a en effet été promulgué le 6 juillet 2001. En conséquence de cette lacune, des juges de police ont annulé en appel de nombreuses amendes SAC infligées pour incivilités. Il est donc nécessaire de définir une base légale pour la coopération intercommunale en la matière.

b) Constatation des infractions par le biais d'une coopération intercommunale

Des problèmes se posent également au niveau de la constatation des infractions. En 1999, le législateur a habilité les services de police et les agents communaux à constater des infractions à l'ordonnance de police susceptibles d'être punies par des SAC. En Flandre, l'entrée en vigueur du décret communal a renforcé les possibilités de procéder à l'autonomisation de certains services au niveau local. Du fait de la création de nouvelles structures organisationnelles au sein de la commune et de l'élargissement des pouvoirs de constatation à d'autres niveaux, il est nécessaire d'interpréter de manière restrictive le groupe actuel de personnes qui disposent de pouvoirs de constatation dans le cadre de la loi SAC. Il importe dès lors de définir également la base légale du pouvoir de constatation des

[1] Arrêté royal du 7 janvier 2001 fixant la procédure de désignation du fonctionnaire et de perception des amendes en exécution de la loi du 13 mai 1999 relative aux sanctions administratives dans les communes.

a) Bestraffing door intergemeentelijke samenwerking

Steeds meer gemeenten werken samen bij het aanpakken van overlastproblemen. De GAS-wet bepaalt dat de bevoegd ambtenaar in het kader van GAS een geldboete kan opleggen voor inbreuken uit de politieverordening. De invulling van deze functie werd beschreven in het koninklijk besluit van 7 januari 2001[1]. Het kan een gemeentesecretaris, een gemeentelijk ambtenaar van vereist niveau of een provinciale ambtenaar zijn (mits een overeenkomst met de gemeente). Later werd dit uitgebreid met een ambtenaar op het niveau van de politiezone.

Niet alle gemeenten hebben echter de mogelijkheid om zelf een ambtenaar te belasten met deze taak of een beroep te doen op provinciale ondersteuning. Dat is de reden dat er de laatste jaren veel intergemeentelijke samenwerkingsverbanden in het kader van GAS zijn ontstaan. De mogelijkheid tot het sluiten van deze intergemeentelijke samenwerkingsverbanden werd evenwel niet opgenomen in het betreffende koninklijk besluit van 7 januari 2001. Het Vlaamse decreet op de intergemeentelijke samenwerking kwam er immers pas op 6 juli 2001. Dat heeft er toe geleid dat veel opgelegde GAS-boetes voor overlastfenomenen door politierechters in beroep ongedaan worden gemaakt op basis van deze lacune. Een wettelijke verankering van de intergemeentelijke samenwerking hieromtrent dringt zich dus op.

b) Vaststelling door intergemeentelijke samenwerking

Ook wat betreft de vaststelling van de inbreuken rijzen er problemen. De wetgever gaf in 1999 de bevoegdheid aan politiediensten en gemeentelijke ambtenaren om vaststellingen te doen op inbreuken uit de politieverordening die met GAS strafbaar zijn. Met de inwerkingtreding van het Gemeentedecreet in Vlaanderen werden de mogelijkheden om op lokaal niveau tot verzelfstandiging van bepaalde diensten over te gaan versterkt. Het ontstaan van nieuwe organisatievormen binnen de gemeente en de uitbreiding van de vaststellingsbevoegdheden op andere niveaus zorgt er voor dat de huidige groep van vaststellers in het kader van de GAS-wet beperkend geïnterpreteerd moet worden. Het is daarom belangrijk dat ook de vaststellingsbevoegdheid van provinciale ambtenaren, gewestelijke ambtenaren, ambtenaren

[1] Koninklijk besluit van 7 januari 2001 tot vaststelling van de procedure tot aanwijzing van de ambtenaar en tot inning van de boetes in de uitvoering van de wet van 13 mei 1999 betreffende de invoering van gemeentelijke administratieve sancties.

fonctionnaires provinciaux, des fonctionnaires régionaux et des agents des structures de coopération intercommunale et des régies communales autonomes.

c) Durcissement des sanctions pour les récidivistes

Il est souvent constaté que les personnes qui commettent des incivilités récidivent après quelque temps. L'une des raisons est que dans certains cas, les amendes ne sont pas suffisamment élevées pour avoir un effet dissuasif. C'est la raison pour laquelle la présente proposition de loi double le montant maximum des amendes en cas de récidive.

d) Abaissement de l'âge minimum pour les SAC

Le dernier problème concerne l'âge minimum des personnes auxquelles des SAC peuvent être infligées. Actuellement, de nombreuses administrations locales constatent qu'il est quasi impossible d'intervenir contre des contrevenants mineurs âgés de moins de 16 ans. Il s'agit d'un phénomène surtout constaté dans les villes et communes dotées d'une fonction centrale, qui sont souvent la cible d'incivilités commises, par exemple, à proximité des écoles ou des lieux de sortie. C'est la raison pour laquelle il vaudrait mieux abaisser à 14 ans l'âge minimum à partir duquel des amendes peuvent être infligées pour incivilités, au lieu des 16 ans applicables actuellement. Bien entendu, les droits qui sont d'ores et déjà garantis aux mineurs s'appliqueront également au groupe des 14 à 16 ans. Il s'agit notamment de la possibilité de se défendre, de la médiation préalable obligatoire et de la possibilité d'imposer des mesures particulières en matière d'aide à la jeunesse.

Cela n'a par ailleurs pas de sens de réduire l'amende administrative de moitié lorsque l'infraction a été commise par un mineur. Nous proposons dès lors d'appliquer aussi intégralement l'amende de 250 euros au maximum s'il s'agit de faits commis par un mineur. Il ne s'agit pas tant du montant de l'amende que de la gravité des faits. Dans la pratique, il convient en tout cas d'insister nettement plus sur la réparation des dommages pouvant être imposée au contrevenant. L'article 119*ter* de la nouvelle loi communale prévoit du reste déjà explicitement la procédure de médiation, qui est toujours obligatoire en cas d'infractions commises par un mineur.

van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden en autonome gemeentebedrijven wettelijk verankerd wordt.

c) Strengere bestraffing voor recidivisten

Vaak blijkt dat personen die overlast veroorzaken, enige tijd nadien aan dezelfde feiten bezondigen. Eén van de redenen is dat de geldboetes in sommige gevallen niet hoog genoeg liggen om een afschrikwekkend effect te hebben. Daarom verdubbeld dit wetsvoorstel de maximumgrens van de geldboetes in geval van herhaling.

d) Verlaging leeftijdsgrens voor GAS

Een laatste probleem is de leeftijdsgrens waarop personen bestraft kunnen worden met GAS. Vele lokale besturen ervaren momenteel immers een gebrek aan middelen om op te treden tegen minderjarige overtreders jonger dan 16 jaar. Het is een fenomeen dat vooral zichtbaar is in steden en gemeenten met een centrumfunctie. Daar krijgt men immers vaak af te rekenen met overlastverschijnselen rond bijvoorbeeld scholen of uitgaansgelegenheden. Daarom zou de leeftijdsgrens voor het opleggen van overlastboetes best verlaagd worden naar 14 jaar in plaats van 16 jaar nu. Vanzelfsprekend zullen de rechtswaarborgen die nu reeds gelden voor minderjarigen ook op deze groep van toepassing zijn. Zo zijn er de mogelijkheid tot verweer, de verplichte voorafgaande bemiddeling en de mogelijkheid tot het opleggen van bijzondere maatregelen inzake jeugdzorg.

Het heeft ook geen zin om de administratieve geldboete te halveren in geval het een inbreuk door een minderjarige betreft. De indieners stellen dan ook voor om de geldboete die maximaal 250 euro kan betreffen, ook onverminderd van toepassing te maken indien het feiten betreft die door een minderjarige zijn gepleegd. Het gaat niet zozeer om het bedrag van de boete, maar wel over de ernst van de feiten. In elk geval moet in de praktijk veel meer de nadruk gelegd worden op de herstelschade die aan de overtreder kan worden opgelegd. De procedure van bemiddeling is trouwens heel expliciet opgenomen in artikel 119*ter* NGW en is bij inbreuken door een minderjarige steeds verplicht.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 2 regroupe plusieurs modifications. La modification reprise au 1° a pour but de doubler le montant maximum de l'amende en cas de récidive. Le plafond passe donc de 250 à 500 euros.

Le 2° assoit légalement la coopération intercommunale en matière de sanctions. Si aucun fonctionnaire appartenant à une des catégories énoncées par l'arrêté royal du 7 janvier 2001 n'est disponible, deux ou plusieurs communes peuvent décider, dans le cadre d'une structure de coopération intercommunale, de désigner un seul agent commun chargé d'infliger les amendes administratives. Actuellement, cette pratique est devenue courante, mais nécessite encore un fondement légal.

Le 3° et le 6° visent à ramener l'âge minimum des contrevenants mineurs de 16 ans à 14 ans et modifient la loi de telle sorte que l'amende n'est plus réduite de moitié lorsque les faits sont commis par un mineur.

Le 4° autorise les agents des structures de coopération intercommunale, les agents des régies communales autonomes, les fonctionnaires provinciaux et les fonctionnaires régionaux à constater également les infractions. Le 5° stipule qu'après un constat, ces agents doivent suivre la même procédure que les agents des sociétés de transport.

Art. 3

Il convient d'adapter également l'article 119*ter* de la nouvelle loi communale pour porter l'âge minimum des contrevenants mineurs à 14 ans.

Art. 4

Les dispositions de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, font référence aux sanctions administratives communales. L'article proposé modifie l'article 35, 5°, de cette loi en vue d'abaisser à 14 ans l'âge minimum pour les contrevenants mineurs.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Artikel 2 bevat verschillende wijzigingen. De wijziging in punt 1 zorgt er voor dat in geval van recidive het maximumbedrag van een geldboete wordt verdubbeld. De bovengrens komt daardoor op 500 euro te liggen in plaats van 250 euro.

Door punt 2 wordt de intergemeentelijke samenwerking voor bestraffing wettelijk verankerd. Indien er geen ambtenaar beschikbaar is die voldoet aan één van de categorieën genoemd in het koninklijk besluit van 7 januari 2001, kunnen twee of meer gemeenten in het kader van een intergemeentelijk samenwerkingsverband beslissen om één gezamenlijke ambtenaar aan te wijzen die met het opleggen van de administratieve geldboetes is belast. Deze praktijk is vandaag de dag reeds gangbaar, maar behoeft nog een wettelijke regeling.

Punten 3 en 6 hebben tot doel de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders van 16 jaar naar 14 jaar te verlagen en wordt de wet in die zin gewijzigd dat niet langer in de halvering van de boete wanneer feiten gepleegd worden door een minderjarige voorzien is.

Punt 4 maakt het mogelijk dat ook ambtenaren van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden, ambtenaren van autonome gemeentebedrijven, provinciale ambtenaren en gewestelijke ambtenaren vaststellingen kunnen doen van inbreuken. Punt 5 bepaalt dat deze ambtenaren na een vaststelling dezelfde procedure dienen te volgen als de ambtenaren van vervoersmaatschappijen.

Art. 3

Ook artikel 119*ter* van de nieuwe gemeentewet dient te worden aangepast om de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders op 14 jaar te brengen.

Art. 4

In de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, staan verwijzingen naar de gemeentelijke administratieve sancties. Dit artikel past artikel 35, 5° van deze wet aan met het oog op het verlagen van de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders tot 14 jaar.

Art. 5

Cet article modifie l'article 38*bis* de la loi du 8 avril 1965 en vue d'abaisser à 14 ans l'âge minimum pour les contrevenants mineurs.

Art. 5

Dit artikel past artikel 38*bis* van de wet van 8 april 1965 aan met het oog op het verlagen van de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders tot 14 jaar.

Leen DIERICK (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Stefaan VERCAMER (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1ER

Disposition générale

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la nouvelle loi communale

Art. 2

Dans l'article 119*bis* de la nouvelle loi communale, modifié en dernier lieu par la loi du 25 janvier 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans le § 2, un nouvel alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

"En cas de récidive, le montant prévu à l'alinéa 2 est doublé. Il y a récidive lorsque le contrevenant a déjà été sanctionné pour la même infraction dans les douze mois qui précèdent.";

2) dans le § 2, l'alinéa 4, qui devient l'alinéa 5, est remplacé par ce qui suit:

"L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire appartenant à une des catégories déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et désigné à cette fin par le conseil communal. Si aucun fonctionnaire appartenant à une de ces catégories n'est disponible, deux ou plusieurs communes peuvent décider, dans le cadre d'une coopération intercommunale, de désigner un agent commun chargé d'infliger les amendes administratives. Cet agent commun d'un niveau pour lequel un diplôme universitaire de deuxième cycle ou un diplôme équivalent est requis est désigné par le conseil communal de chaque commune de la structure de coopération intercommunale.

Le fonctionnaire qui inflige l'amende administrative, ci-après dénommé "le fonctionnaire", ne peut être le même que celui qui, en application du § 6, constate les infractions.";

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de nieuwe gemeentewet

Art. 2

Artikel 119*bis* van de nieuwe gemeentewet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 25 januari 2007, wordt gewijzigd als volgt:

1) in § 2 wordt een nieuw lid ingevoegd tussen het tweede lid en het derde lid, luidende:

"In geval van herhaling wordt het in het tweede lid bepaalde bedrag verdubbeld. Herhaling bestaat wanneer de overtreder wegens dezelfde overtreding reeds is gestraft binnen twaalf voorafgaande maanden.";

2) in § 2, wordt het vierde lid, dat het vijfde lid wordt, vervangen als volgt:

"De administratieve geldboete wordt opgelegd door de ambtenaar behorend tot één van de categorieën vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en die daartoe door de gemeenteraad wordt aangewezen. Wanneer er geen ambtenaar beschikbaar is behorend tot één van deze categorieën, kunnen twee of meer gemeenten in het kader van een intergemeentelijk samenwerkingsverband een gezamenlijke ambtenaar belasten met het opleggen van de administratieve geldboetes. Deze gezamenlijke ambtenaar, met het niveau waarvoor een universitair diploma van de tweede cyclus of een gelijkgesteld diploma is vereist, wordt aangewezen door de gemeenteraad van elke gemeente van het intergemeentelijk samenwerkingsverband.

De ambtenaar die de administratieve geldboete oplegt, hierna te noemen "de ambtenaar", mag niet dezelfde zijn als degene die op grond van § 6 de inbreuken vaststelt.";

3) dans le § 2, alinéa 6, qui devient l'alinéa 7, le chiffre "16" est remplacé par le chiffre "14" et les mots "Toutefois, dans ce cas, le maximum est fixé à 125 euros." sont supprimés;

4) dans le § 6, alinéa 2, 2°, les mots ", les agents des structures de coopération intercommunale, les agents des régies communales autonomes, les fonctionnaires provinciaux et les fonctionnaires régionaux" sont insérés entre les mots "les agents des sociétés de transport en commun" et le mot "appartenant";

5) dans le § 7, 4°, les mots "un agent d'une structure de coopération intercommunale, un agent d'une régie communale autonome, un fonctionnaire provincial ou un fonctionnaire régional," sont insérés entre les mots "un agent d'une société de transport en commun," et le mot "celui-ci";

6) dans le § 12, alinéa 2, le mot "seize" est remplacé par le mot "quatorze".

Art. 3

Dans l'article 119*ter*, alinéa 1er, de la même loi, inséré par la loi du 17 juin 2004, les mots "16 ans" sont remplacés par les mots "14 ans".

CHAPITRE 3

Modification de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse

Art. 4

Dans l'article 36, 5°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, les mots "seize ans" sont remplacés par les mots "quatorze ans".

3) in § 2, zesde lid, dat het zevende lid wordt, wordt het getal "16" vervangen door het getal "14" en worden de woorden "In dat geval is het maximum evenwel vastgesteld op 125 euro" geschrapt;

4) in § 6, tweede lid, 2°, worden tussen de woorden "ambtenaren van vervoersmaatschappijen" en het woord "behorend" de woorden ", ambtenaren van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden, ambtenaren van autonome gemeentebedrijven, provinciale ambtenaren en gewestelijke ambtenaren" ingevoegd;

5) in § 7, 4°, worden tussen de woorden "ambtenaar van een vervoersmaatschappij," en het woord "wordt" de woorden "een ambtenaar van een intergemeentelijk samenwerkingsverband, een ambtenaar van een autonoom gemeentebedrijf, een provinciale ambtenaar of een gewestelijk ambtenaar," ingevoegd;

6) in § 12, tweede lid, wordt het woord "zestien" vervangen door het woord "veertien".

Art. 3

In artikel 119*ter*, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 17 juni 2004, wordt het getal "16" vervangen door het getal "14".

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

Art. 4

In artikel 36, 5° van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als artikel 36, 5° van misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, wordt het getal "16" vervangen door het getal "14".

Art. 5

Dans l'article 38*bis*, 1°, de la même loi, les mots "seize ans" sont remplacés par les mots "quatorze ans".

14 juin 2011

Art. 5

In artikel 38*bis*, 1°, van dezelfde wet wordt het getal "16" vervangen door het getal "14".

14 juni 2011

Leen DIERICK (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Stefaan VERCAMER (CD&V)

Imprimerie centrale – Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier certifié FSC
Centrale drukkerij – Deze publicatie wordt uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier